

30/01
\$ 4.00

N° 248 Janvier 2007 - treizième année

Politique . Économie . Finance . Culture

Khieu Kanharith

Ministre de l' Information

la politique, les médias,
le procès, les khmers rouges



2006, bonne année pour

**la Confection
et le Tourisme**

**Asie de l' Est
attention à la
fracture sociale !**



la protection des Cardamomes



Khieu Kanarith PPC, ministre de l'Information

la politique, les médias,

Le Funcinpec s'est donc cassé, une partie restant Funcinpec, une partie allant avec Ranariddh. Les proportions ? On ne peut pas dire parce que chacun reste silen-

2006: une bonne année, mais ...

2006 a été une forte et bonne année dans l'histoire du Cambodge, dans pratiquement tous les domaines.

En politique, on voit une meilleure cohésion de la coalition gouvernementale avec la cassure du Funcinpec, qui débarrasse le gouvernement de sa fraction maussade –voire hostile.

Côté opposition, le nouveau PNR du prince Ranariddh n'apparaît pas très inquiétant –si même il survit.

Le Parti Sam Rainsy a ainsi un vaste champ: rassembler les mécontents, les laissés pour compte –il y en a beaucoup- et sans doute une partie des jeunes qui, au Cambodge comme ailleurs, préfèrent s'opposer.

Le PPC est donc fermement installé aux commandes, et pour longtemps, pour peu qu'il ne tombe pas dans le laisser aller.

Tout indique une ferme volonté de corriger les faiblesses: le renforcement du Comité national des droits de l'Homme; la création d'une autorité chargée de régler les conflits fonciers; et d'une unité anti-corruption (en attendant la loi ...). On a vu en pratique: la condamnation du chef de la police Heng Pov, l'éviction par le Premier ministre en décembre, de 38 responsables des douanes ...

Les bailleurs de fonds, multilatéraux, bi-latéraux, les ONG, même critiques ou impatientes, approuvent en gros et poursuivent leur soutien.

La bonne marche du Cambodge se voit aussi aux investissements étrangers: ils ont augmenté et ils se sont diversifiés en 2006.

La faiblesse majeure, c'est le domaine social. La pauvreté recule peu. On note l'augmentation de 15% au 1er janvier du salaire des 167 000 fonctionnaires, une augmentation semblable les deux années suivantes; l'augmentation de 5 \$ du salaire de base dans la confection; des progrès de la santé, de l'éducation. La tendance est bonne mais manifestement trop lente.

Attention à la fracture sociale ! C.n.



cieux. Des gens qui depuis longtemps avaient manifesté des sentiments anti-PPC ont rejoint Ranariddh; mais beaucoup, ayant maintenant des liens étroits avec le PPC, préfèrent continuer avec lui.

Ils peuvent penser aussi que, comme on sait bien que le PPC restera au pouvoir, il vaut mieux coopérer avec le PPC.

D'un autre côté, s'il s'agit d'entrer dans l'opposition, il vaut mieux rejoindre Sam Rainsy que rejoindre Ranariddh.

Sam Rainsy est pris de court

La priorité de Sam Rainsy depuis la formation du gouvernement a été de détruire le Funcinpec. Sans stratégie claire à l'encontre du PPC.

Quand le gouvernement lui a tendu la main pour proposer que la majorité ne soit plus des deux-tiers mais de 51 + 1, il a pensé que c'était une occasion en or de détruire l'emprise que le système des deux-tiers donnait au Funcinpec sur le PPC. Il a accepté.

Il a pensé ensuite que, puisque le Funcinpec n'avait plus d'emprise sur le PPC, il pouvait attirer des gens du Funcinpec avec l'idée que dans la prochaine coalition ce serait le PSR qui serait le partenaire du PPC. Il a mobilisé ses gens sur ce thème.

Mais nous au PPC nous avons plus

confiance dans les gens du Funcinpec que dans ceux de Sam Rainsy. Les gens de Sam Rainsy n'ont jamais été dans l'administration, ils n'ont aucune expérience de la gestion, ils sont imprévisibles. Pour diriger un pays on a besoin de gens d'expérience.

Quand nous avons vu que Sam Rainsy commençait à exploiter le désarroi du Funcinpec, Hun Sen a déclaré, à Banteay Meanchey, que jamais il n'y aurait de coopération avec Sam Rainsy.

Sam Rainsy a là été pris de court. Sa stratégie avait été de détruire le Funcinpec en coopérant avec le PPC. C'est fait. Mais il pensait prendre le relais du Funcinpec dans la coalition. Hun Sen n'en veut pas.

Sam Rainsy revient donc maintenant à son ancienne stratégie. Il peut le faire, on dit bien qu'une pirogue courte tourne plus facilement qu'une pirogue longue. Mais à la base on ne comprend pas.

Les gens voient qu'après une vingtaine d'années il n'est arrivé à aucun résultat. On leur a dit d'avoir confiance, parce que les Américains et beaucoup de gens à l'étranger aident le PSR, et que Hun Sen va perdre. Mais les gens à la base sont découragés, ils ont beaucoup misé sur Sam Rainsy et ils ont tout perdu. Il y a de hauts dirigeants du PSR qui cherchent à rejoindre le PPC ... Ce n'est pas seulement qu'ils veulent aller vers le plus fort, ils voient que dans les villages les gens du PPC travaillent réellement.

le parti de Ranariddh ne nous inquiète pas du tout

Le Parti Norodom Ranariddh, non, il ne nous inquiète pas du tout. Ses arguments classiques sont que le PPC est un ancien parti commu-

rapports pour les Nations Unies.

Loi sur la circulation

Le projet de loi sur la circulation a été adopté le 20 décembre; il comporte des amendes et des peines de prison notamment pour conduite en état d'ivresse (6 jours à 6 mois). Taux d'alcool maximum: 0,8. Trois personnes meurent chaque jour d'accidents de circulation, 920 pendant les 11 premiers mois de 2006, et 6000 blessés. 90 %

A PROPOS ...

Confection: salaires

La hausse de 5 dollars par mois ajoutée au salaire de base de 45 dollars, décidée en octobre dernier, est effective au 1er janvier 2007. La préoccupation du GMAC, Association des industriels de la Confection, est surtout les grèves déclenchées illégalement, sans passer par la phase de médiation.

Chemins de fer

Comme on s'y attendait, la Banque Asiatique de Développement a donné son accord, le 14 décembre, au projet de réhabilitation des chemins de fer au Cambodge qu'elle financera à hauteur de 52 millions de dollars (cn 246).

Droits de l'Homme

Vigoureuse défense de la situation des droits de l'Homme au Cambodge par le vice-Premier

ministre Sok An le 20 décembre. Il estime que les critiques sont le plus souvent faites par des étrangers dont l'opinion est biaisée. Il énumère 5 points pour faire progresser les droits de l'Homme, principalement conforter l'activité du Comité des Droits de l'Homme au Cambodge. Ce Comité, en plus de ses interventions, prépare un sous-décret concernant son rôle et celui de ses unités, et des

Le procès, les khmers rouges

niste, qu' il y a d' anciens khmers rouges ... Oui, mais ce sont des gens qui travaillent, et qui travaillent en commun, qui discutent, qui s' efforcent de trouver des voies, tandis que là-bas c' est plutôt une cour de personnalités, une certaine idolâtrie. C' est le chef qui décide, c' est le chef qui a tout ... C est un système, une propagande qui reposent sur le rêve; et quelquefois le rêve ça attire ... Le Parti de Ranariddh ne nous inquiète pas du tout.

Quand Ranariddh lancera sa campagne, alors on pourra se faire une idée, On verra combien il peut investir dans chaque province et on pourra dire combien de sièges il peut avoir.

Nous au PPC nous travaillons avec la masse, alors que le prince Ranariddh n' écoute que Sok Socheat. Hun Sen, lui, peut savoir combien de gens travaillent dans chaque province, dans chaque district, il sait tout ...

Les élections communales: nous les préparons de longue date !

Les élections communales d' avril prochain ne sont pas une grande préoccupation. On peut dire qu' elles sont une répétition pour les prochaines législatives.

On dit que le PPC va les dominer complètement. Lorsque nous choisissons dans les villages des candidats pour ces élections communales, nous le faisons soigneusement, nous y travaillons depuis 1998 ! Comme on a vu lors des dernières élections, il y a des gens qui ne sont pas de notre parti qui votent pour notre candidat, parce que dans les villages on ne regarde pas le parti, on regarde les hommes, la qualité des gens. Pour les autres partis c' est difficile de trouver des gens qui fassent la compétition.

Sam Rainsy, il travaille sur des rapports, il ne travaille pas à la base !

Khek Ravy, Funcinpec

« Comme la très grande majorité des royalistes du Funcinpec, comme la quasi-totalité de la famille royale, Norodom et Sisowath, je reste au sein du Funcinpec. Nous apportons notre soutien à 100 % à Hun Sen. D' une part je considère que le prince Ranariddh a fait une terrible faute politique en démissionnant de la présidence de l' Assemblée nationale et en créant un autre parti, d' autre part je pense que Hun Sen est de loin le plus capable de faire progresser le Cambodge.

« A mon avis le Parti Norodom Ranariddh est une impasse. Ranariddh lui-même a de grands problèmes avec la justice.

« Pour le PPC l' alliance avec le Funcinpec est très naturelle parce qu' il a besoin d' un partenaire qui représente le mouvement royaliste; par respect de la Constitution -le Cambodge est une monarchie constitutionnelle-; parce que la monarchie est fortement implantée dans la population; et aussi parce que le Funcinpec a maintenant 14 ans d' expérience dans la gestion des affaires publiques.

« Nous allons aux élections municipales sans faire de pronostics optimistes après la crise que nous avons traversée, et parce que, depuis notre victoire de 1993 jusqu' en 2006, nous avons négligé les villages. Mais nous avons réalisé notre réforme, nous avons maintenant à notre tête une équipe combative, avec le secrétaire général Nhieuk Bun Chhay qui est un bon tacticien, et notre président, excellent diplomate. L' essentiel maintenant c' est la création d' emplois et la normalisation des titres de propriété.

Vous dites que le PPC est trop fort, qu' il domine trop. Mais vous savez, si le PPC reste au pouvoir, c' est bon aussi pour les autres partis. Déjà avant les élections de 1993 nous avons dit que, si nous avions la majorité, un gouvernement de coalition serait le meilleur. Avoir un partenaire, et une opposition, cela incite les gens du PPC à ne pas dormir sur leurs oreilles.

Aider nos adversaires ? Mais nous avons déjà dit aux gens du Funcinpec « *il faut pousser vos cadres à aller travailler dans les campagnes, ne pas rester à Phnom Penh et faire des réunions dans des hôtels à 5 étoiles* ».

les nouvelles générations

Notre préoccupation, ce n' est pas les élections, c' est de trouver du sang jeune. Des jeunes qui veulent travailler et qui aient le même idéal que nous: ce n' est pas penser uniquement à son bien-être, à sa famille, à sa promotion.

Les jeunes aujourd' hui sont tiraillés entre l' idéalisme et le matérialisme. Quelquefois les jeunes veulent «prendre pied», faire opposition au gouvernement pour construire leur identité. Comment canaliser cette énergie, cet enthousiasme,

combinaison ce désir d' être individualisé et avoir l' esprit communautaire ? Nous essayons de créer des associations de jeunes, des mouvements de boy-scouts, on organise des campements de jeunes ... des choses collectives.

Dans le district où je travaille j' ai construit une bibliothèque, j' y apporte des livres, des romans chaque semaine; à la campagne il est difficile de trouver des livres de mode, ou sur les ordinateurs, le téléphone ... , ils ont ainsi beaucoup de livres pour les jeunes, et aussi des livres sur le parti. Ils viennent regarder, discuter, ils travaillent aussi avec les professeurs. On ne leur impose rien mais on essaie de les imbiber. Ceux qui veulent poser des questions, il y a des gens pour leur expliquer. On organise des discussions ...

la liberté d' expression au Cambodge

Est-ce que le PPC domine trop les médias ? Non. Regardez ce que lisent les gens à Phnom Penh: ils ne lisent jamais un journal, ils en lisent plusieurs, pour et contre le gouvernement. *Koh Santepheap, Rasmei Kampuchea, Kampuchea Thmey, Moneaksekar, ...* On observe que les tirages sont stables, parce que beaucoup de gens lisent mais peu de gens achètent. Pour ces grands journaux-là, ça marche très bien, et on lit aussi en province -selon le niveau de culture des gens.

Les gens regardent beaucoup la télé. On pourrait dire que le gouvernement domine trop la télévision; mais combien de gens regardent les émissions politiques ? Ce qu' ils regardent c' est ce qu' on appelle les soft-opera, et c' est tout. C' est plutôt la radio et les journaux qui véhiculent des idées. La radio n' est pas dominée par le PPC. Il y a des radios comme « *la Ruche* » (ou « *le Nid d' abeilles* »), il y a 90 FM (Funcinpec), et il y a *Free Asia* et *Voice of America*, ces émissions-là couvrent tous les pays, ce que les stations nationales ne font pas. Pour la radio, il y a équilibre et même, si on regarde les proportions, le gouvernement représente

(suite page 4)

Khieu Kanharith sur la politique,

moins de 15 % du total, il y a donc fort déséquilibre. VOA a même acheté du temps d'émission sur une radio khmère.

On peut dire qu'il y a au Cambodge totale liberté d'expression. Il n'y a aucune censure, la censure est illégale; aucun journaliste en prison. Le cas Mam Sonando: d'abord il n'est pas journaliste; et il a dit n'importe quoi, une information non équilibrée, il a parlé de vengeance contre un pays, c'est très grave. Il y a des propos qui sont sanctionnables, par exemple en France on ne peut pas nier l'existence des chambres à gaz. Au Cambodge les rapports avec les Vietnamiens et les Thaïlandais, c'est très sensible !

On nous accuse d'être des « fantoches » : inutile de répondre !

Les propos de Im François [qui écrit dans un livre qui vient de paraître que les « fantoches » du gouvernement actuel du Cambodge « n'ont rien à refuser aux Vietnamiens », *cn 247, ndlr*] ? Non ce n'est pas la peine de répondre.

Un seul argument: en 1986 –donc bien avant les accords de Paris, avant le départ des Vietnamiens-, de tous les pays qui avaient adopté le système socialiste, c'est le Cambodge qui le premier au monde, avant la perestroïka russe, a reconnu le droit de propriété sur la terre. Le Cambodge s'est complètement démarqué du Vietnam. A l'époque, il aurait suffi que les conservateurs disent « Hun Sen est un révisionniste » et nous aurions été décapités. Dans notre Constitution nous avons reconnu la propriété privée, un exemple que les Vietnamiens n'

ont pas suivi.

Notre Parti du peuple a travaillé. Nous nous sommes demandés: pourquoi n'y a-t-il pas de développement dans l'agriculture ? Nous avons reconnu ce que veulent les gens: ils n'ont pas d'intérêt à travailler la terre qui ne leur appartient pas. Nous avons été là-dessus le premier pays du monde –et je ne cite qu'un seul exemple.

Quand Hun Sen a décidé de négocier avec le roi, nous l'avons fait avec l'appui de nombreux pays, surtout de la France ... Celui qui a écrit ce livre, il ne connaît pas l'Histoire ! Ce n'est pas la peine de répondre. On dit qu'il n'y a pas de liberté d'expression au Cambodge ? Mais tous les jours dans les journaux le gouvernement se fait traiter de valet du Vietnam, on nous insulte tous les jours ! Je rappelle nos choix faits bien avant 1993.

si le procès traîne, ce ne sont pas les khmers rouges qui en profiteront, ce sont les juristes

c'est le Cambodge qui a fait la paix avec les khmers rouges et qui a voulu le procès

Toutes ces discussions sur les procédures, ça montre qu'ils sont sérieux. J'observe aussi que quand vous avez

deux juristes, c'est déjà un casse-tête. Quand vous avez un groupe, c'est encore pire.

Hun Sen a proposé le tribunal en 1992. En 1997, avec le premier Premier ministre Ranariddh, il a écrit une lettre à l'ONU. Personne n'a réagi. Et maintenant, pour un retard de un ou deux mois, tout le monde s'agite.

Mais ce tribunal, c'est l'idée des Cambodgiens. A la différence du tribunal de Nuremberg, qui avait été décidé par les vainqueurs, à la différence des autres tribunaux qui ont été décidés par les vainqueurs ou par des organismes internationaux, celui-ci a été proposé par les Cambodgiens eux-mêmes. Il n'y a pas de comparaison possible.


Il n'y a pas ici de vainqueurs et de vaincus. Nous avons fait la paix nous-mêmes –alors que l'ONU a dépensé deux milliards de dollars sans arriver à bout des khmers rouges. Ce n'est qu'après 1998, lorsque tout a été fait et que les khmers rouges ont accepté de retourner, qu'on a dit « voilà, il faut se hâter pour préparer le procès ». Et maintenant, alors que la communauté internationale a traîné les pieds pendant une décennie, on engueule les Cambodgiens pour un ou deux mois !

Procès: non, le gouvernement ne s'ingère pas !


On dit que le gouvernement cambodgien s'ingère dans les affaires de ce tribunal. Mais dans ce cas, croyez-vous que les juges internationaux sont assez stupides pour ne rien dire ?

* creative graphic design solutions *

khmer>dev
 • création graphique originale
 multimédia & édition



www.khmerdev.com
 publicité, logotype, carte de visite,
 flyers, enseigne, identité visuelle.
 nos compétences graphiques
 à votre service.
design@khmerdev.com



CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs
votre meilleur investissement

Publié par la SERIC
 Directeur – rédacteur en chef
 Alain Gascuel
 Photos Art Studio, Alain Gascuel, ...
 Impression 3D

CAMBODGE NOUVEAU
 mensuel
 culture
 Politique-Economie-Finances

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
 tel 023 214 610 portable 012 803 410
 E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
www.cambodgenouveau.com

le procès, les khmers rouges

Le barreau cambodgien fait des objections sur le règlement intérieur. On pourrait dire qu' il s' agit d' une chambre «extraordinaire»; et qu' on a accepté des choses beaucoup plus difficiles, comme le système américain de la super-majorité ...

Pourquoi le gouvernement cambodgien devrait-il s' en mêler ? Il ne s' en mêle pas, c' est plutôt de la nature des juristes de compliquer les choses !

On peut dire aussi qu' avec leurs salaires de plus de 10 000 dollars par mois pour les étrangers, un quart pour les Cambodgiens -le montant des salaires est au prorata de la participation financière au procès- le temps qui passe est à leur avantage. Si le procès traîne, ce ne sont pas les khmers rouges qui vont en profiter, ce sont tous ces gens-là !

Le gouvernement, le PPC, on nous accuse toujours dès que quelque chose ne va pas: nous jouons un peu le rôle du souffre-douleurs, ce personnage qui est à côté du jeune roi, et auquel on donne des claques si le roi commet quelque faute.

procès: il ne faut pas appliquer la logique khmère rouge !

Que va-t-on juger ? Ce sont les atteintes aux droits de l' Homme, les massacres. Il appartient aux juges d' en décider.

Mais on voit maintenant que certains désignent des coupables, des suspects. Ils veulent juger tous ceux qui ont été du côté des khmers rouges, comme si tous avaient été des criminels. On commence à appliquer au tribunal la logique des khmers rouges: les gens qui sont dans la ville, les gens qui sont dans le gouvernement, tous les mêmes, sans discernement, ce sont tous des ennemis. Pour ce procès, ce qu' on veut, en principe, c' est la suprématie de la loi, mais ce qu' on voit maintenant c' est la suprématie de la présomption de culpabilité.

Il ne faut pas oublier la présomption d' innocence. Ce sont les juges qui décident qui est coupable. Pourquoi faire des commentaires avant, désigner des gens ? C' est appliquer la logique des khmers rouges.

Pour la même raison j' ai refusé la projection de films sur les khmers rouges que l' on me demandait: j' ai dit « non, vous allez influencer le jugement ».

Il faut aussi éviter que les khmers rouges puissent rejeter la compétence du tribunal en disant que les juges

ont été influencés.

Il y aura un décalage entre ce procès et la justice. Tout le monde voit bien les mauvais fruits du système khmer rouge, c' est cela qu' on va juger. Mais il faudrait aller jusqu' aux racines du mal, jusqu' à la terre, à l' humus qui ont permis ces mauvais fruits. Cela c' est le travail des historiens.

Cinq raisons du phénomène khmer rouge

- d' abord la façon dont l' ancien régime traitait ses adversaires: les gens de droite il les fusillait, les gens de gauche jamais, pour ne pas en faire des martyrs; ils disparaissaient. C' étaient des traitements très durs, des têtes coupées ..., et il fallait les publier dans les journaux. J' ai moi-même perdu plusieurs membres de ma famille ...

- deuxième cause: les bombardements américains. Dans les campagnes on pensait que les gens des villes étaient les alliés des Américains (*voir encadré*).

- troisième raison: la guerre sans merci entre les troupes de Lon Nol et les khmers rouges.

- quatrième raison: les khmers rouges ont été formés pendant la période la plus dure du communisme, pendant la période stalinienne, celle de la grande marche en avant en Chine, celle de la réforme agraire au Vietnam. On leur a dit que les purges, c' est quelque chose d' inhérent à la révolution. Qu' après la révolution il y aurait toujours des purges. On ne leur a pas dit que tout ce qui s' était passé à ces époques-là était une erreur. Les pays communistes étrangers qui le savaient l' ont caché. Dans tous les pays communistes c' est la même chose: on n' admet pas que l' on ait commis une erreur.

La formation que les khmers rouges ont reçue en France n' a pas joué un grand rôle, c' était une formation théorique, c' était un idéal, pas une formation pratique.

- cinquième raison: après avoir vécu deux décennies dans la forêt, pour les khmers rouges il ne s' agissait plus en prenant Phnom Penh de la victoire d' un idéal, c' était devenu plutôt une vengeance. Ils voulaient faire subir aux citadins ce qu' ils avaient subi eux-mêmes.

Les gens qui désignent déjà les coupables de génocide oublient que des deux côtés c' étaient des Khmers. Que dans les mêmes circonstances peut-être ils auraient fait la même chose.

On peut dire aussi que les Khmers sous une apparence de servitude cachent un sentiment de rébellion.

Concernant les rapports entre les villes et les campagnes: on peut dire que les gens des villes n' allaient jamais dans les campagnes; alors que les villageois traversaient de dures épreuves, subissaient les bombardements américains, les gens des villes ne s' en souciaient pas, ils se sentaient un droit de vie et de mort sur les gens des campagnes; la notion de droits de l' Homme était très peu connue; il y a eu des gens des villes qui dénonçaient leurs voisins ...

J' ai étudié tout cela, et j' ai écrit un roman sur ce sujet, il y a eu déjà deux éditions et il va y en avoir une troisième. Une traduction est en cours. Le héros, c' est un enseignant qui regarde passer la vie ... J' ai écrit beaucoup d' articles, des centaines, le problème c' est que je n' ai personne pour mettre de l' ordre dans tout ce chaos pour essayer d' analyser les choses.

les cinq raisons du phénomène khmer rouge

1) un témoignage direct sur les bombardements américains (recueilli par c.n. fin décembre 2006)

« Les Américains envoyaient des petits avions, qu' on appelait «Rustic» avec deux personnes, pour regarder s' il y avait des Vietnamiens, raconte une femme des environs de Kompong Thom, il y en avait un qui avait des jumelles. Ensuite venaient de gros avions «slap quat », qui bombardaient, et il y avait aussi des B 52 qui restaient très haut. Ils ne voyaient pas si il y avait des Khmers aussi.

« On pensait que les gens de Phnom Penh et les Américains qui nous bombardaient étaient ensemble.

« Des bombardements il y en a eu souvent, peut être une fois tous les 5 jours. Quand on entendait les avions, on courrait se cacher dans une tranchée dans le jardin. Oui il est tombé des bombes tout près de notre maison, on voit encore les grands trous.

« Il y a eu des Vietnamiens qui habitaient dans notre maison. Il y avait trois sortes de militaires: les soldats de Lon Nol, en vêtements de « para » avec plusieurs couleurs (camouflés) et un krama en soie noir et vert aussi noir et rouge, les Vietnamiens en vert foncé et les khmers rouges tout en noir.

L'Asie de l'Est en mouvement

L'Asie de l'Est progresse en cohésion interne et prend de la consistance vis-à-vis du reste du monde: ce phénomène déjà ancien, maintenant largement reconnu, prend beaucoup d'ampleur et s'accroît.

On peut l'appréhender, le mesurer de diverses manières: avec les flux d'investissements directs; et avec les échanges commerciaux.

investissements étrangers directs: rôle croissant de l'Asie

Le rôle croissant de l'Asie de l'Est dans l'économie mondiale est mis en évidence par le rapport 2006 de la CNUCED sur les investissements étrangers directs dans le monde (FDI): l'Asie de l'Est en reçoit de plus en plus, surtout la Chine, Hong Kong, Singapour... et, phénomène relativement nouveau et très caractéristique, elle réalise elle-même de plus en plus d'investissements à l'étranger, notamment à destination des pays émergents (cn 246 « *Le Sud arrive !* »).

Le phénomène concerne bien sûr l'Asie du Sud-est. En 2005, selon la Banque mondiale dont les chiffres confirment ceux de la CNUCED, les FDI à destination de l'Asie du Sud-est ont très fortement progressé, atteignant 15 milliards de dollars, et ils ont continué à augmenter au premier semestre 2006 notamment à destination de la Malaisie, des Philippines et de la Thaïlande.

Ainsi voit-on que la Chine n'accapare pas les FDI aux dépens des autres pays de la région, comme on avait pu le craindre.

Quant aux FDI originaires d'Asie du Sud-est vers l'extérieur, « ils ont augmenté très rapidement depuis 2-3 ans, principalement à partir de l'Indonésie et de la Malaisie, effet de la stratégie des compagnies multinationales de ces pays ».

les trois intégrations de l'Asie de l'Est

Un récent rapport de la Banque mondiale (*East Asia up-date, nov. 2006*) permet de bien appréhender les aspects commerciaux de l'émergence d'une Asie de l'Est plus cohérente et plus forte. Ce phénomène n'est pas simple. On observe plusieurs évolutions conjointes.

Pour simplifier: alors que depuis 10 ans le développement de l'Asie de l'Est s'est fait par l'échange avec le monde extérieur de biens, de capitaux et d'idées, la tendance maintenant est à l'intégration à l'intérieur de la région Asie de l'Est.

Reste à réaliser une troisième intégration, celle-là à l'intérieur même de chacun des pays de l'Asie de l'Est.

1. intégration avec le marché mondial

Elle est maintenant très avancée. C'est sur cette intégration commerciale avec le reste du monde que se sont construites les économies des pays de l'Asie de l'Est. Et le mouvement continue à s'amplifier.

Les pays de l'Asie de l'Est, Japon mis à part, que l'on appelle « *pays émergents de l'Asie de l'Est* », ont augmenté leur part des échanges commerciaux du monde jusqu'à atteindre aujourd'hui 20 %.

Ces pays émergents de l'Asie de l'Est forment une des régions du monde les plus ouvertes, avec des échanges extérieurs atteignant le même volume que leur PNB, un résultat obtenu grâce aux politiques de

libre échange.

Bien que les taxes sur certains produits comme le riz et autres produits agricoles restent élevées, la moyenne des taxes douanières à l'importation n'est qu'un peu supérieure à 5 %.

2. l'intégration régionale

Elle s'est accélérée à partir de 2001, quand la Chine a adhéré à l'OMC / WTO.

Le commerce régional s'est accru en 10 ans d'environ 10 % malgré la crise de 1997-1998. Les pays de l'Asie de l'Est réalisent maintenant plus de la moitié de leurs importations avec les pays de la région. Mais ces échanges ne se substituent pas au commerce avec le reste du monde, ils en sont complémentaires.

Le commerce régional est fait surtout d'importations de composants et de pièces dans un système de production complexe. Une intégration verticale se développe ainsi aux dépens des échanges inter et intra-industriels. Ainsi l'intégration mondiale et l'intégration régionale se complètent: la première aboutit à la fabrication de biens de haute qualité à un coût compétitif, et l'intégration mondiale permet d'exporter ces produits finis.

En même temps, l'intégration régionale crée un marché de masse qui permet des économies d'échelle.

L'intégration régionale comporte non seulement des échanges de biens mais des échanges technologiques importants. Les Etats-Unis, le Japon, la Corée restent dans le monde les premières sources de know-how, mais la Corée, Taïwan, la Chine augmentent considérablement leurs efforts de recherche-développement, ce qui donne aux entreprises d'Asie de l'Est un pouvoir d'innovation croissant.

Troisième aspect de cette intégration régionale: la finance. Aux multinationales des pays développés qui depuis longtemps investissent en Asie de l'Est s'ajoutent maintenant des investisseurs originaires de Corée, Taïwan, Singapour, Hong Kong. En fait ils détiennent déjà plus d'actions et d'obligations dans les marchés financiers des pays émergents de l'Asie de l'Est que les Américains, les Japonais ou les Européens: en 10 ans, un retournement complet de la situation.

« *La diversification des sources de financement, avec des investisseurs avisés appartenant à la région, apporte plus de stabilité dans les flux financiers qui arrivent en Asie de l'Est* » écrit la Banque mondiale.

conséquences:

une société en voie de transformation

Les effets de ces intégrations mondiale et régionale sont sans précédents.

Au cours des seules 5 dernières années, 250 millions de gens vivant en Asie de l'Est ont échappé à la pauvreté (définie comme un revenu équivalant à moins de 2 dollars par jour). De 1990 à 2006 le PNB des pays émergents d'Asie de l'Est est passé de 1,2 à 4 trillions de dollars. La région dans son ensemble se rapproche de la situation dite « à revenus moyens ».

« *Lorsque le Vietnam atteindra le niveau des pays à revenus moyens, ce qui pourrait arriver dès 2010, ce sont plus de 90 % des habitants de l'Asie de l'Est qui habiteront un pays à revenu moyen* ».

Cette augmentation de pouvoir d'achat modifie les composantes de la croissance économique, avec une demande accrue de biens de consommation durables,

échec de l'intégration intérieure

de services, de logements, facilité par l'augmentation du crédit à la consommation.

De plus en plus de pays de la région à revenus moyens cherchent les moyens de passer au statut de « pays riches ».

On constate deux phénomènes:

- avec l'augmentation des revenus, une demande pour une gamme de biens plus diversifiée; comme beaucoup de ces biens peuvent être produits localement cela tend à créer une diversification des secteurs d'activité à travers le pays;

- et dans un deuxième temps, comme le succès à grande échelle repose sur la spécialisation, on assiste dans les pays « à revenus moyens » à la recherche et au perfectionnement des activités les plus compétitives. Les pays à revenus moyens sont ainsi conduits, au moment approprié, à adopter des stratégies qui favorisent ce mouvement s'ils veulent devenir des « pays riches ». Leur problème: ils sont pris entre les pays pauvres à bas salaires qui dominent les industries de main d'œuvre, et les pays riches qui dominent les productions à changements technologiques rapides. C'est la situation de beaucoup de pays de l'Asie du Sud-est. La solution pour eux, écrit la Banque mondiale, est de poursuivre en même temps les deux objectifs: rester compétitifs dans les industries de main d'œuvre tout en cherchant à développer les activités de technologie:

électronique, équipements électriques ... Ici intervient l'intégration verticale qui permet des économies d'échelle et des revenus croissants.

3. échec de l'intégration intérieure

Entre cette partie des populations du Sud-Est asiatique arrivée au niveau de revenus dits « moyens » et les plus pauvres, l'écart s'est creusé. Il ne s'agit pas seulement du niveau des revenus mais de l'accès à la scolarité et aux besoins de base. Les régions rurales sont de plus en plus à la traîne derrière les zones urbaines. Les minorités ethniques bien souvent ne participent pas à la croissance. Bien qu'il y ait des différences de revenus importantes entre les divers pays de l'Asie de l'Est, plus des trois-quarts des inégalités entre les niveaux de vie se constatent à l'intérieur même des pays. En somme: alors que les intégrations internationale et régionale ont réussi, l'intégration nationale a jusqu'à

présent échoué.

L'effort d'intégration doit commencer dans les villes; Pendant les 20 prochaines années, on prévoit que 2 millions de gens au total arriveront *chaque mois* dans les villes, le phénomène touchant encore plus les petites villes que les mégalo-poles, alors que ces petites villes ont moins de moyens, et sont souvent moins bien gérées –ce qui décourage les investisseurs.

[concernant Phnom Penh: la croissance de la population d'ici 2020 sera de l'ordre de 100 000 habitants dans les 4 khans centraux et de 600 000 dans les trois khans périphériques selon le **Schéma directeur 2020**, *cn 232*]

Pour favoriser ces villes moyennes, il faut développer les moyens de transport, route, rail, qui les relient aux centres commerciaux.

Responsabilité des gouvernements

L'augmentation des inégalités entre les habitants d'un même pays met la cohésion sociale à l'épreuve. Il appartient aux gouvernements de trouver les moyens de mieux distribuer la richesse nationale, et d'améliorer la gestion locale et les services basiques.

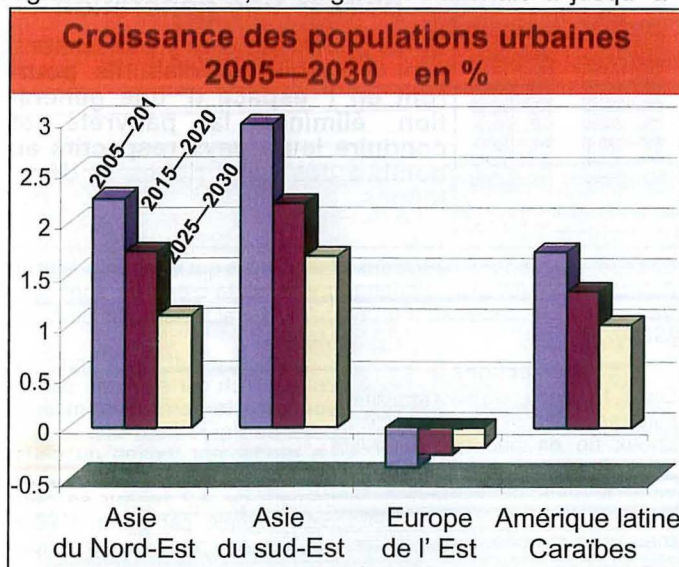
Les gouvernements doivent aussi répondre au questionnement de la société civile concernant la corruption qui sévit dans certains pays, en particulier la « corruption centralisée ».

Dans la lutte contre la corruption, des pays comme la Malaisie, la Corée, essaient de rejoindre Singapour, le Japon et Hong Kong où elle est sévèrement sanctionnée, et où les occasions où elle peut s'exercer sont réduites par une stricte réglementation. L'Indonésie, la Chine et le Vietnam ont également lancé des programmes anti-corruption au niveau national et des responsables de haut rang ont été traduits en justice.

Avec la décentralisation, le problème se trouve maintenant surtout au niveau local. Les pays de l'Asie de l'Est ont réalisé rapidement la décentralisation des dépenses d'ordre social et d'infrastructures. A long terme cette décentralisation devrait apporter plus de transparence et de responsabilité chez les autorités locales, la société devrait devenir plus juste. Mais en attendant le risque existe que le contrôle de la corruption soit plus difficile, gênant l'efficacité de la gestion, et aggravant les tensions sociales.

C'est peut-être à ce phénomène qu'est due la détérioration des indices qui mesurent la corruption dans l'Asie du Sud-est considérée dans son ensemble: le contrôle de la corruption aurait diminué entre 1996 et 2004, alors qu'il aurait progressé un peu en Améri

(suite page 8)



Croissances des populations urbaines:

On voit que c'est en Asie du Sud-est que cette croissance est, pour chaque période de 5 ans de 2005 à 2030, la plus forte. « L'Asie de l'Est connaît l'une des plus fortes migrations de la campagne vers les villes de son histoire ».

Ce mouvement massif met la pression sur les mégalo-poles de 10 millions d'habitants et plus, qui doivent fournir un air respirable, de l'eau consommable, de l'électricité, des espaces verts, des moyens de communications, et un taux faible de criminalité.

Cependant la plus forte migration s'exercera vers les petites villes de moins de 500 000 habitants, qui en général ont peu de moyens. (rapport Banque mondiale).

Le nombre des nouvelles sociétés est passé de 1 en 1988 à 13 116 au 15 décembre 2006, nous dit M. Ho Sarann, directeur du Département des Affaires légales au ministère du Commerce, qu'il dirige depuis 19 ans. Il faut en retirer les 1 532 cessations d'activité: il y aurait donc 11 584 sociétés officiellement existantes (1).

nouvelles sociétés: nouveaux records

(réparations de motos, serruriers, distribution d'essence, ...), qui n'ont pas de «siège» et n'ont pas à demander une autorisation officielle.

Ce grand nombre d'entreprises nouvelles traduit une vive activité que l'on peut constater dans les rues de Phnom Penh: avant il n'y avait que des habitations, maintenant c'est une succession de boutiques, de commerces: l'activité est au niveau du trottoir, la direction à l'étage au-dessus. Il s'agit de matériaux de construction, d'électricité, d'entretien et de réparations, de pièces de motos, de matelas, ... ces entreprises commencent modestement, et grandissent ensuite -comme en Thaïlande.

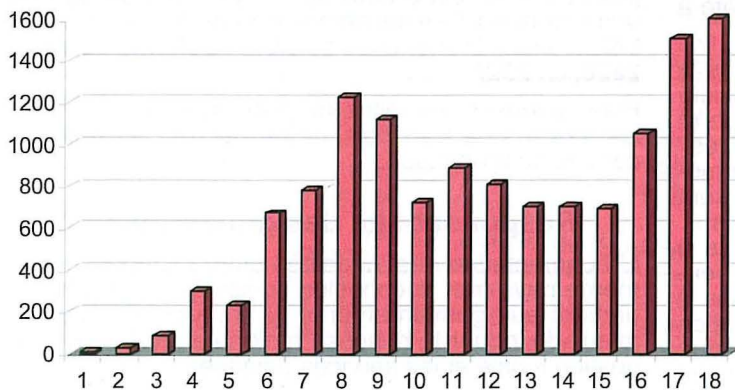
Les étrangers sont plutôt sur le fleuve: cafés, restaurants, hôtels ...

On voit aussi la création de beaucoup de super-marchés, avec de grandes surfaces sur plusieurs étages.

Même phénomène à Siem Reap avec l'apparition de quantité de boutiques, de restaurants, d'hôtels ... et de branches de sociétés qui ont leur siège à Phnom Penh. Beaucoup d'activités nouvelles aussi à Battambang, à Kompong Cham ...

Mon département prépare d'ailleurs nous dit M. Ho Sarann, la création de branches à Siem Reap et à Battambang, pour commen-

Nombre de nouvelles sociétés enregistrées 1988—2006



Leur nombre augmente beaucoup depuis 2003: en 2006, avec 1600 nouvelles sociétés enregistrées jusqu'au 15 décembre, il a plus que doublé.

Il s'agit des sociétés petites et moyennes, celles qui ne s'inscrivent pas au CDC, qui ne bénéficient pas d'*incentives*; pas non plus des très petites entreprises

1. Le nombre des cessations d'activité est imprécis parce que certaines ne sont pas déclarées; la déclaration de liquidation entraîne quelques frais (audit du ministère des Finances).

cer.

Nous n'avons pas encore la répartition précise des nouvelles sociétés par secteurs d'activité mais l'ADB, qui nous aide, prévoit de le faire.

Nous préparons aussi avec le ministère des Finances un *prakas* qui tend à diminuer les frais d'enregistrement: 177 dollars actuellement («enregistrer une société, plus simple, moins cher», *cn* 221)

Asie de l'Est: attention à la fracture sociale

(suite de la page 7)

que latine, en Europe de l'Est et au Moyen-Orient et Afrique du nord, selon le rapport de la Banque mondiale.

la cohésion sociale en péril

En conclusion, selon ce rapport: il appartient aux gouvernements de réussir cette troisième intégration, au niveau national, d'éviter que s'aggrave la disparité entre les grandes villes, bien connectées avec le reste du monde, et les campagnes, de faire en sorte que les richesses

soient équitablement redistribuées, que la cohésion sociale ne soit pas menacée, que les sociétés soient aussi fortes que les économies.



le développement en l'espace d'une génération

Si les gouvernements y parviennent, écrit la Banque mondiale, ils pourront en l'espace d'une génération éliminer la pauvreté et conduire leurs pays respectifs au nombre des pays riches et développés.

A PROPOS ...

des accidents sont dus au non-respect des règles de circulation. Les accidents de circulation sont la première cause de décès, avant le sida et les mines.

CCFC

Le bureau exécutif de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne élu le 18 décembre: président Jean Boris Roux (*RM Asia*); vice-président

Ludovic Protin (*ITC*); vice-président Pily Wong (*Hung Hiep*); vice-président Fabrice de Lapparent (*Sarika*); Secrétaire générale Anne de Guéineau (*Group Crystal*); secrétaire général adjt Laurent Notin (*Indochina Research*); Trésorier Franck Touch (*Khmer Dev*); trésorier adjoint John Wilson (*Total*). Autres membres du conseil d'administration: Christine Soutif (*SDV*), Dominique catry (*Comin Khmère*), Alain

Gascuel (*Cambodge Nouveau*), Patrick Pilon (*DFDL*), Porleng Van (*Solex*), Jacques Féron (*SCA*).

Corrections

Dans la page consacrée aux libraires, *cn* 247, David Pechoux ne dit pas que *Monument Books* est la librairie qui vend le plus de livres sur le Cambodge dans le monde, mais celle qui offre le plus large éventail.

Les photos qui illustrent l'article sur le moto-cross ne sont pas de Red Raid, nous dit Bernard Merklen.

Kirirom: ce n'est pas à partir du col de Pich Nil que des pistes vont vers le nord-ouest mais à partir du Vat Kirirom Cha.

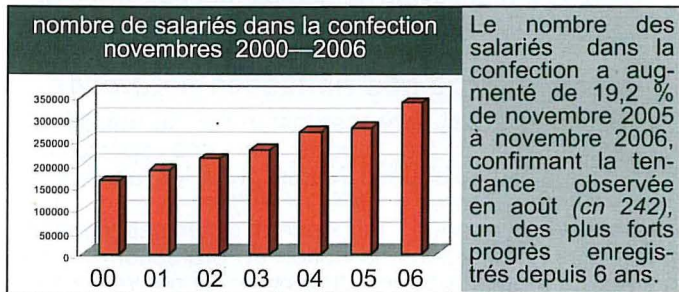
Le rendement moyen du maïs est de 2t à 2,5 t à l'ha. Le rendement de 4,2 ha sur sa parcelle signalé par Loran Vallier est bien réel mais exceptionnel.

Conjoncture

Confection : + 19,8 %

Le nombre des salariés de la Confection était en novembre 2006 de **333 144**, un progrès de **19,2 %** sur novembre 2005.

La masse salariale, 24,3 millions de dollars, indique un salaire moyen de **72,9 dollars par mois**. Avec cette



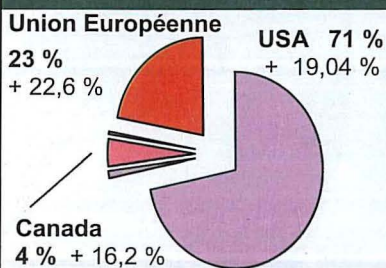
Le nombre des salariés dans la confection a augmenté de **19,2 %** de novembre 2005 à novembre 2006, confirmant la tendance observée en août (cn 242), un des plus forts progrès enregistrés depuis 6 ans.

somme les salariés font vivre en moyenne 5 personnes. Rappelons que le salaire de base est augmenté de 5\$, passant à 50 \$ par mois à partir du 1er janvier 2007.

Le nombre des usines de confection était de **398** en novembre, soit 53 de plus qu' en novembre 2005. Nombre moyen de salariés par usine: 837, chiffre en diminution (crainte des grèves dans les grandes unités ?). On n' observe pas jusqu' à présent de départs vers, par exemple, le Vietnam.

Les exportations d' articles de confection réalisées sous GSP / MFN ont atteint en valeur, pour les 11 premiers mois, **2,30 milliards de dollars**, un chiffre en augmentation de **19,89 %** sur les 11 premiers mois de 2005. C' est un brillant résultat qui montre que le choix de la formule « sociale » -observation du code du travail- n' a pas nui à la compétitivité du Cambodge.

les acheteurs de la confection cambodgienne



Les Etats-Unis restent de loin les principaux acheteurs, mais leur part diminue pour les 11 premiers mois de 2006 (79 % en avril 06), celle de l' Union Européenne augmente (15 % en avril 06), celle du Canada diminue un peu.

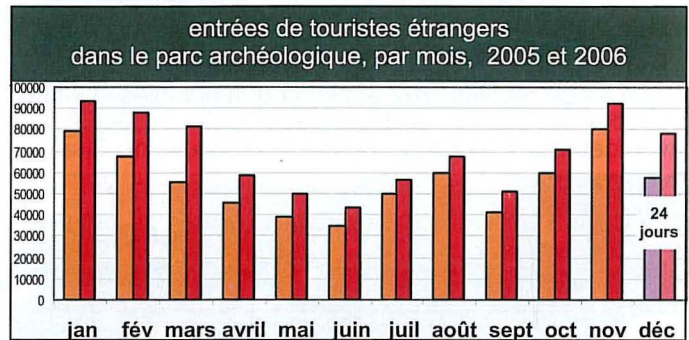
Chaussures + 48,3 %

Les exportations ont augmenté, en valeur, de plus de **48 %** pour les 11 premiers mois de 2006, atteignant **52,11 millions de dollars**, évolution remarquable due en grande partie aux importations de l' Union Européenne (31,1 millions, + 99,2 %), du Japon (19,0, + 5,2 %), des pays européens hors UE (1,7, + 55 %). Le Canada a diminué ses achats; on observe un commencement d' achats par les Etats-Unis (62 000 dollars au lieu de zéro).

Tourisme + 24 %

Nouvelle forte progression en 2006 des entrées dans le parc archéologique: + 24 % pour la quasi-totalité de l' année (829 523 entrées payantes en 2006).

La progression est particulièrement forte en décembre: c' est certainement « l' effet festival culturel ».



Statistiques Confection

Les différences entre les statistiques du ministère du Commerce et celles des Douanes, explique M. Mean Sophea, directeur du département *Trade preference* au ministère du Commerce, viennent de ce que le ministère du Commerce, pour faciliter les exportations, autorise les exportations avant de recevoir les certificats d' origine (délai autorisé un mois); il établit ses chiffres corrigés après leur réception; alors que les douanes comptent les marchandises (qu' elles aient ou non le c.o.) au fur et à mesure qu' elles passent la frontière. Les différences sur les chiffres « immédiats » peuvent ainsi atteindre 10 ou 15 %. Après réception des c.o. et correction des chiffres, les statistiques du ministère du Commerce et celles des Douanes coïncident avec moins de 0,5 % de différence.

Les Etats-Unis parfois ne demandent pas le c.o. L' Union Européenne est plus exigeante: avec le certificat Form A, c.o.: zéro taxe; pas de c.o.: on paie la taxe.

Pour le certificat d' origine, la valeur ajoutée locale doit être supérieure à 50 %. Y compris le tissu qui vient des pays qui aident ? Y compris les tissus qui viennent des 5 pays Inde, Pakistan, Sri Lanka, Bangladesh, Nepal ? Les règles sont compliquées, elles varient selon les pays, et c' est important pour le Cambodge qui ne fabrique pas encore de tissus, qui commence seulement, avec du coton importé. L' Union Européenne prépare de nouveaux règlements ... on attend, dit M. Mean Sophea.

QUALITY CERTIFIED COMPANY (ISO 9001 : 2000)



Les CARDAMOMES

entretiens avec **Anthony Simms**, *Conservation International*
et **Ben Hammond**, *Fauna and Flora International*

Le massif des Cardamomes -300 km du Nord-Ouest au Sud-Est et 200 km Est-Ouest- est l'un des ensembles les plus riches de la planète en espèces animales et en espèces végétales. Selon un récent rapport de l'ONG *Conservation International* (CI), il est resté, du fait de sa difficulté d'accès et des années de conflit qui l'ont fait oublier, relativement bien protégé pendant des décennies.

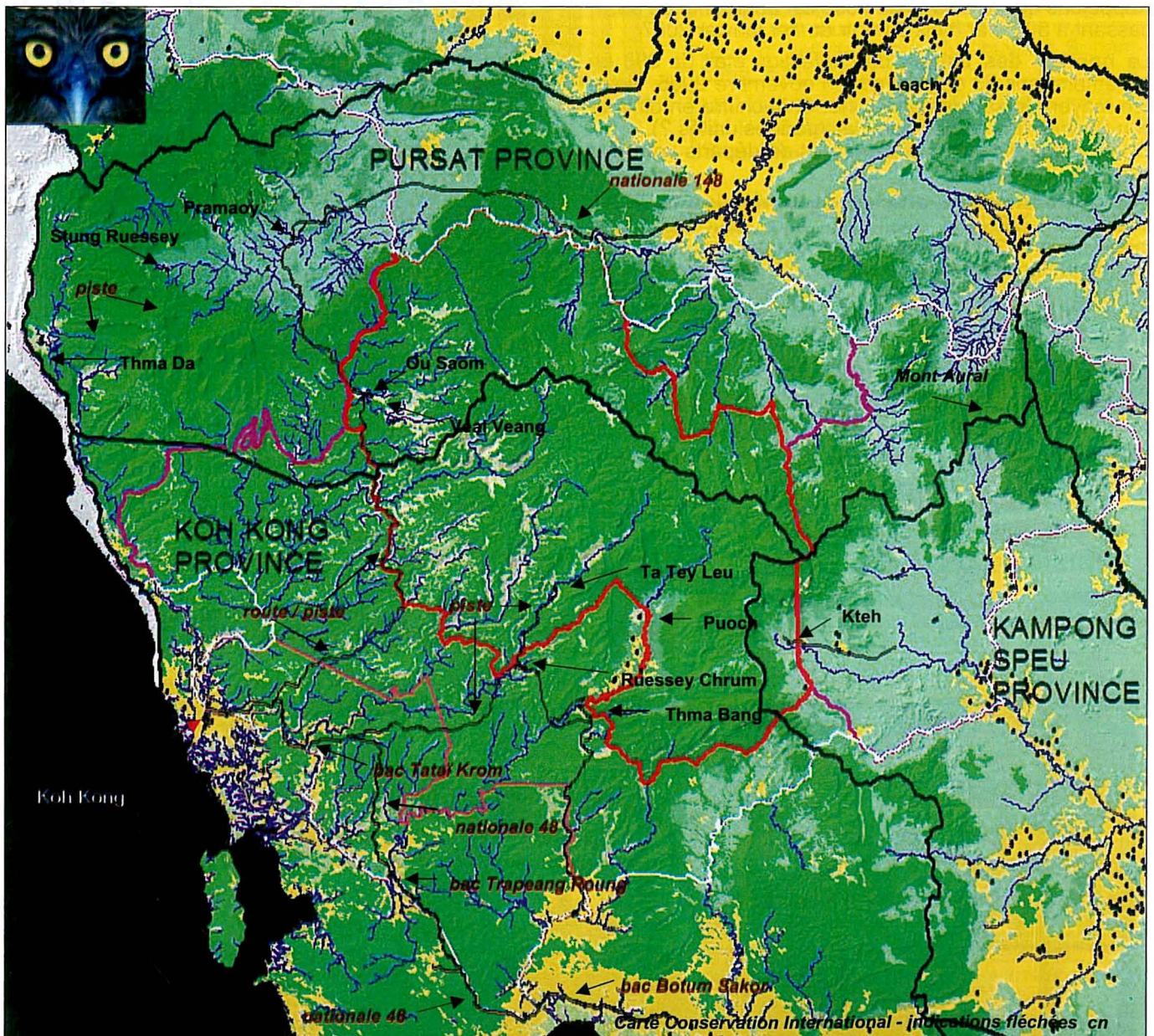
La région dite *Indo-Burma hotspot* dont les Cardamomes forment la partie centrale, est reconnue pour son exceptionnelle bio-diversité. On y a répertorié 329 espèces de mammifères, 1 170 espèces d'oiseaux, 484 espèces de reptiles, 202 espèces d'amphibies, 13 500 espèces de plantes à fleurs (et il reste à découvrir), avec des espèces rares comme le crocodile du Siam, l'

éléphant d'Asie, le léopard nuageux, l'ours noir d'Asie, le canard aux ailes blanches, la perdrix à la tête noisette, la tortue longue, le poisson-dragon (*asian arowana*)...

la sauvegarde des richesses naturelles

Les habitants et les richesses naturelles du massif des Cardamomes ont été étudiés par des spécialistes comme Marie-Alexandrine Martin dans les années 70 («*Les Khmers Doeum*», EFEO 1997).

La paix revenue, sous l'influence d'organisations internationales spécialisées, la notion de protection des réserves naturelles a gagné du terrain. Le gouvernement l'a adoptée et l'appuie. Depuis quelques années,



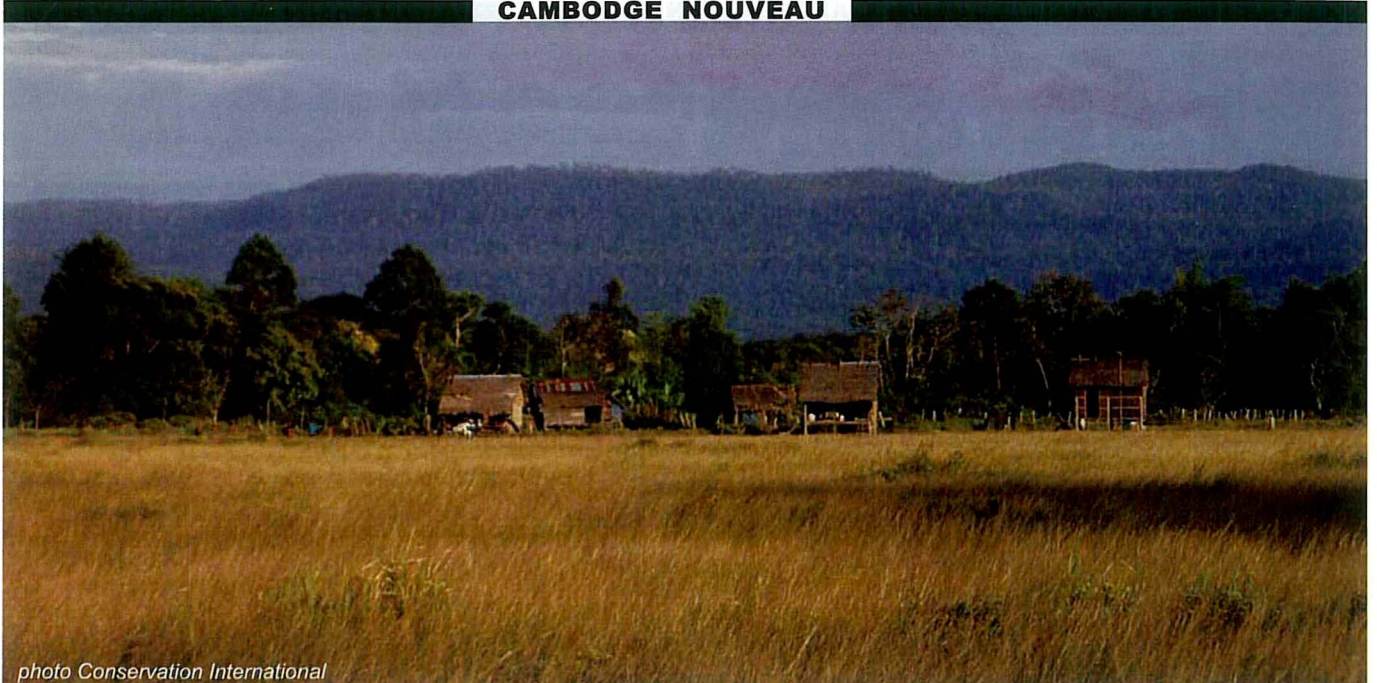


photo Conservation International

grâce à une collaboration entre des ONG spécialisées et les ministères de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche et celui de l'Environnement, cette protection s'organise. Les compétences sont à pied d'œuvre, les ressources humaines augmentent, les financements existent, les programmes s'élaborent.

plus d' 1,4 million d' ha protégés

L'autorisation d'exploiter le bois donnée en 1995 à des concessionnaires, sous la direction du département des Forêts, n'a pas été désastreuse, reconnaît un récent rapport de *Conservation International*. L'exploitation a concerné toute la partie basse, mais elle n'a pas été intensive, la plus grande partie de la forêt a conservé intacte la couverture de la canopée, ce qui réduit le risque des incendies et permet la régénération naturelle.

En janvier 2001 un *memorandum of understanding* entre le ministère de l'Agriculture des Forêts et de la Pêche, et *Conservation International* a mis fin à l'exploitation forestière dans les Cardamomes.

En juillet 2002 un sous-décret a créé la **Forêt protégée des Cardamomes Centrales** (CCPF) qui est, avec 401 000 ha, la plus vaste zone protégée de la péninsule indochinoise.

Cette CCPF jouxte deux « sanctuaires de vie sauvage », **Phnom Samkos** et **Phnom Aural**, qui relèvent

du ministère de l'Environnement, assisté par l'ONG *Fauna and Flora International*.

En août 2004 le gouvernement a annulé deux concessions d'exploitation forestière pour créer la **Southern Cardamom Protected Forest**. Elle dépend du ministère de l'Agriculture, assisté par *WildAid*.

Ces quatre zones protégées forment ensemble le **Cardamom Conservation Landscape** (CCL): 1,4 million d'ha. Elle est particulièrement précieuse aux yeux des spécialistes parce qu'elle comporte des éco-systèmes très menacés et à cause de la richesse de sa faune et de sa flore.

une faune très riche

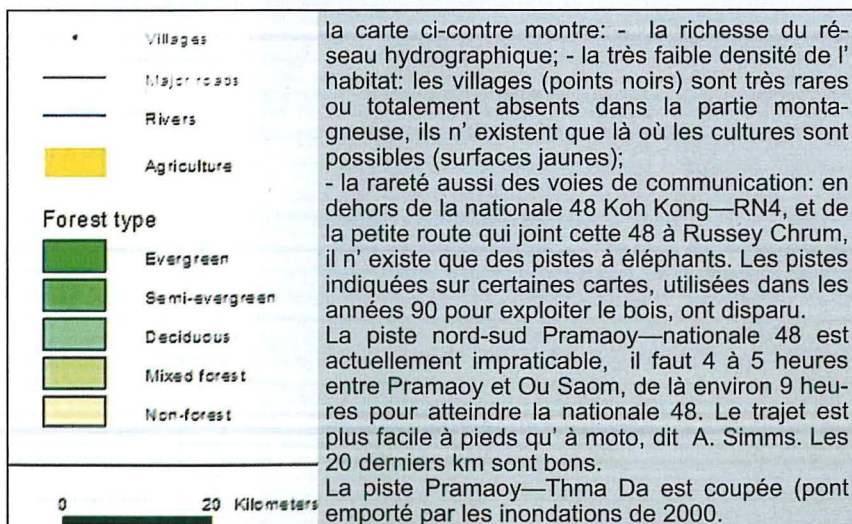
La zone dite *Cardamoms Conservation Landscape*, CCL, contient ainsi au moins 35 espèces considérées comme globalement en danger.

Elle contient des populations viables de chats dorés, d'éléphants d'Asie (les plus nombreux au Cambodge), d'ours de Malaisie, d'ours noirs d'Asie, de chiens sauvages d'Asie, de gours, de gibbons, ... de crocodiles du Siam.

Marie-Alexandrine Martin, qui a vécu sur place dans les années 70, cite des villageois de la région du phnom Peam Pok: ils voient éléphants, tigres, panthères, léopards, varans, pythons, cobras, sangliers, singes (gibbons), civettes (6 sortes), chiens sauvages, chats sauvages, écureuils, écureuils volants, pangolins, tortues, porc-épiques, ours, cerf Axis, cerf Eldi, cerf d'Aristote, chevreuil, tragule ... et beaucoup d'oiseaux: merle, milan, calao, perdrix, tourterelle, ...

La région est particulièrement riche en tortues terrestres et aquatiques (6 espèces repérées) qui deviennent rares parce qu'elles sont très recherchées par les chasseurs et braconniers.

Des tigres ? Il en reste quelques-uns, peut-être une vingtaine ... « *Mais même avec ce faible nombre, même s'ils ne sont que 10, si on les protège efficacement, ils peuvent survivre et se reproduire. On a vu une femelle pleine au bord de la rivière en amont de Ta Tai Kraom*



la protection



Même prudent optimisme chez Ben Hammond de *Fauna and Flora International*.

[sur ce sujet: « Où sont les tigres ? » Cn 204]

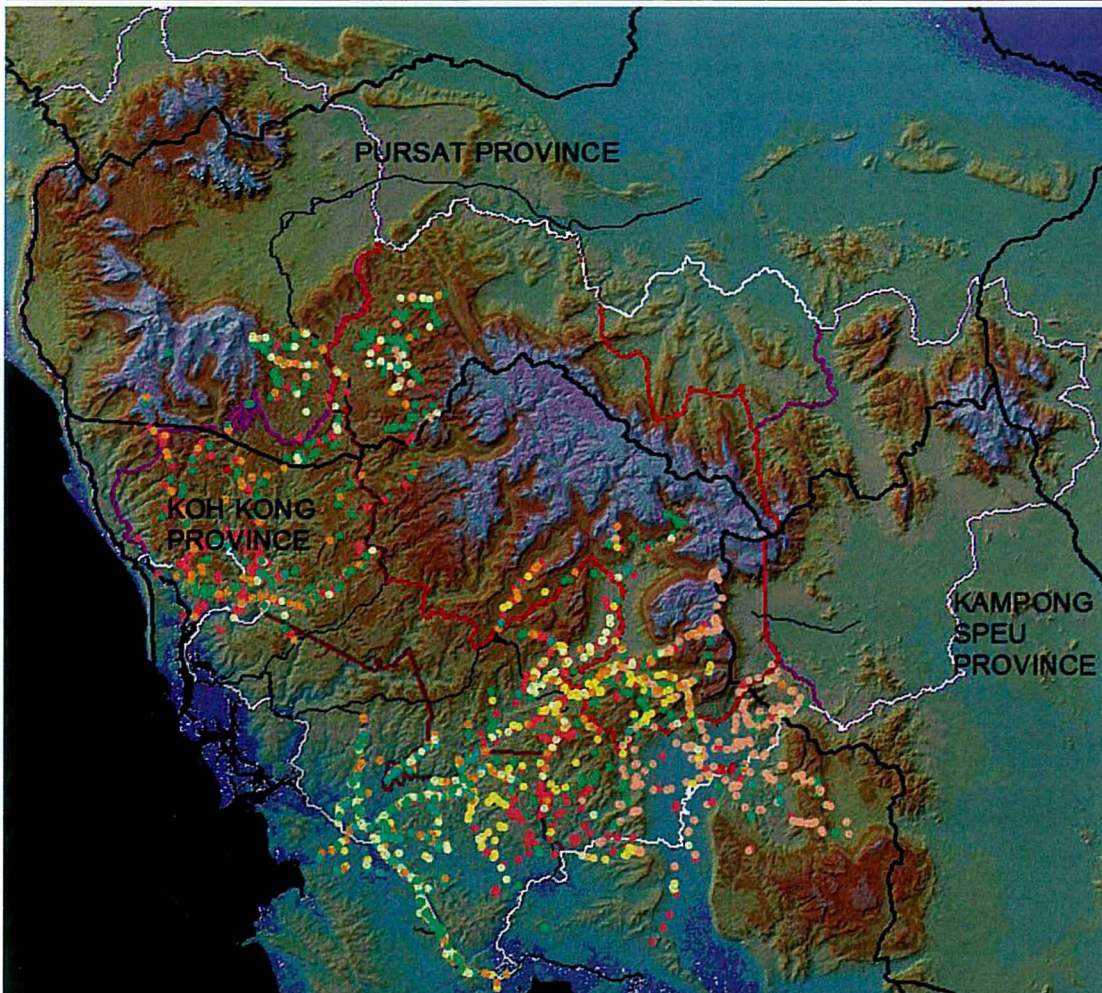
La plus grande densité d' animaux a été observée dans une zone située dans le sud de Ruessey Chrum, district de Thma Bang, avec notamment beaucoup d' éléphants sauvages, de cervidés, de singes, de loutres ... Particulièrement intéressante: la vallée de la rivière Areang avec entre autres des crocodiles du Siam.

Il faut compter aussi avec les espèces non encore repérées, la plupart des observations réalisées jusqu' à présent ayant porté sur des altitudes ne dépassant pas 800 m. Les 2 200 observations d' espèces globalement menacées réalisées le *Community Wildlife Ranger Program* ont pratiquement toutes été effectuées au-dessous de 500 m.

Il y a des essences précieuses, notamment des arbres dont on extrait des huiles et des essences aromatiques prisées en particulier par les Musulmans. « C' est une industrie qui explose ».

... Oui, je suis plutôt optimiste », dit Anthony Simms.

Cardamomes centrales	mammifères	oiseaux	reptiles	amphibiens	poissons
Nombre total d' espèces	82	282	86	42	53
Espèces menacées	18	6	8	8	1
En danger	4	4	1	1	0
Espèces nouvelles possibles	?	>67	>53	>53	?



Source: CWRP

- Crocodile
- Elephant
- Cat
- Bear
- Wild cattle
- Dhols
- Galliforme
- Otter
- Macaque
- Major roads
- ▭ Provinces
- ▭ CCL
- ▭ CCPPF
- ▭ GVPPF
- ▭ Wildlife sanctuaries

des Cardamomes



décourager la chasse et le braconnage

« Nos principaux ennemis: les braconniers et les chasseurs, dit Anthony Simms. Ils recherchent certains animaux qui sont revendus au Vietnam et en Chine pour la médecine, ou la cuisine. Cela représente de gros intérêts, et la protection qui s'organise leur gêne beaucoup; deux rangers ont même été tués, un l'année dernière près de Pursat !

On peut dire malgré tout que la chasse diminue, à cause de l'action des rangers et des communautés villageoises. Oui, les villageois comprennent l'intérêt de la protection, et la plupart participent.

C'est dû aussi au fait que nous les aidons: nous créons des emplois notamment de rangers, qui reçoivent une formation très diversifiée (actuellement 12 sont en formation dans le Mondolkiri), nous contribuons à l'agriculture, aux écoles, à la santé ... De ce point de vue nous avons de la chance, cette région des Cardamomes centrales est la moins peuplée du massif, 5 à 7000 personnes au total, parce qu'elle est la moins favorable à l'habitat. Les principales agglomérations des Cardamomes centrales: Ruessey Chrum, les communes du district de Thma Bang, la vallée de la rivière Areang. Au nord de Ta Tai Leu, il n'y a rien.

Dans son ensemble le massif compte environ 70 000 habitants.

les rangers

Ben Hammond, de *Fauna and Flora International* qui s'occupe des deux sanctuaires de vie sauvage du Phnom Samkos et du Phnom Aural, a une position très semblable à celle d'Anthony Simms. Les quelque 50 rangers qui sont sur le terrain (*head quarters* à Pra-maoy pour le Phnom Samkos et à Kantuot pour la Phnom Aural), rencontrent les mêmes difficultés:

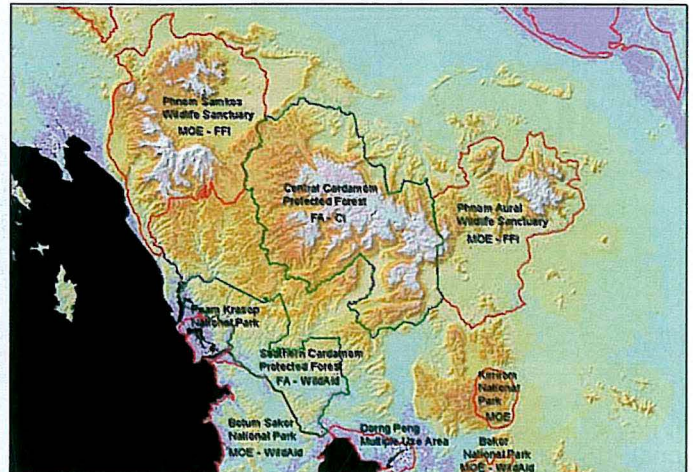
- **coupes illégales** de bois précieux, beng, koki, neang nun ... arbres comme le mreuch proh phnom, très grand arbre dont on tire une huile aromatique de grande valeur (on le coupe, et ainsi on détruit la canopée, ce qui brûle le sol et empêche la cardamome de pousser), safrole qui produit des huiles utilisées dans l'industrie chimique, la gastronomie, comme ingrédients pour fabriquer des drogues, des pesticides, ... L'exploitation se fait surtout dans la région d'O' Saom; les essences sont vendues aux Vietnamiens...

un autre problème est celui de la **délimitation des terrains**: plus que des disputes entre villageois il y a des désaccords entre les districts, la province, le ministère de l'Environnement.

Les militaires créent de nouvelles délimitations, des gens fortunés ou qui ont l'appui de personnes officielles viennent et essaient de s'



Photo WWF



la protection des Cardamomes

Au nord du massif des Cardamomes, un ensemble protégé de presque 1 million d'ha :

Sanctuaire de vie sauvage du mont Samkos	334 000 ha
Sanctuaire de vie sauvage du mont Aural	254 000 ha
Forêt protégée des Cardamomes centrales	401 000 ha

Ces trois zones forment un des ensembles protégés les plus vastes de l'Asie. Les deux sanctuaires de vie sauvage dépendent du ministère de l'Environnement, les forêts protégées dépendent du ministère de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche.

Des ONG internationales spécialisées se concentrent chacune sur une zone: *Conservation International* sur les Cardamomes centrales, *Fauna and Flora International* sur les sanctuaires de vie sauvage, *Wild Aid* sur deux anciennes concessions transformées en août 2004 en forêt protégée et sur la partie sud du massif, y compris le Parc national du Bokor.

L'ensemble des zones ci-dessus forment le *Cardamom Conservation Landscape (CCL)*: 1 462 000 ha qui sont légalement protégés.

Restent deux zones non officiellement protégées: la concession **Superwood**, 66 000 ha, au nord de la CCPF; et la concession **TPP and Silveroad**, 263 000 ha au sud du Phnom Samkos et de la CCPF. Leur exploitation est stoppée. En fait, nous dit Anthony Simms, *Wild Aid* a commencé l'organisation de la protection: financement, formation de rangers, des communautés villageoises. « La protection officielle interviendra un jour ».

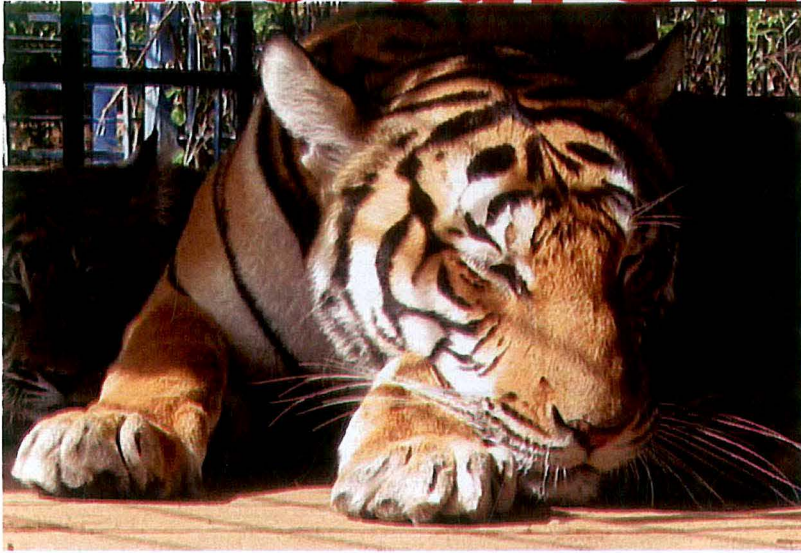
ONG spécialisées

Conservation International: fondée en 1987, siège à New York. Au Cambodge, CI compte une quinzaine de personnes, sans compter le personnel relevant du gouvernement, sans compter 70 rangers ni leur organisation à Phnom Penh, sans compter 30 *local community rangers and workers*. Le budget, environ 700 000 \$ / an, est assuré par l'Agence Française de Développement, USAid, et de nombreuses autres sources privées ou gouvernementales.

Lorsque les Cardamomes auront été reconnues par la *World Heritage Foundation*, l'AFD mettra à disposition d'un trust fund 2,5 millions de dollars, une fondation privée américaine en mettra autant, et les intérêts de ces 5 millions de dollars permettront de financer CI de façon régulière.

Autres ONG spécialisées actives au Cambodge: WCS (*Wild Life Conservation Society*) dont le programme est sans doute le plus important, *Fauna and Flora International* (siège à Cambridge, fondée en 1903), WWF (*World Wide Fund*: voir « La sauvegarde du Mondolkiri » *cn* 241), *Wild Aid*, CAT spécialisée dans les félins (*cn* 182, 204), *Save Cambodia Wildlife* (surtout publications), etc ...

Les Cardamomes



approprié des terrains, souvent contre la loi.

- **la protection des animaux:** *Fauna and Flora international* a deux programmes, concernant les éléphants et les crocodiles. Les éléphants, il en reste quelques groupes dans le phnom Samkos et au nord de Sre Ambel. Ils ont l'espace nécessaire –les éléphants se déplacent beaucoup–, mais le problème ce sont les chasseurs. Les tigres: il en reste quelques-uns, on en voit de temps en temps, mais leur nombre diminue. Là aussi, ce n'est pas l'espace qui manque, le problème vient des chasseurs, qui les piègent, qui utilisent des fusils interdits. Bien protégés, oui, ils pourraient se reproduire.

- les villageois: dans les deux sanctuaires de vie sauvage dont nous nous occupons, ils étaient très peu nombreux quand on a dessiné les limites des réserves en 1993. Maintenant leur nombre augmente pour diverses raisons: intégration des anciens khmers rouges, et

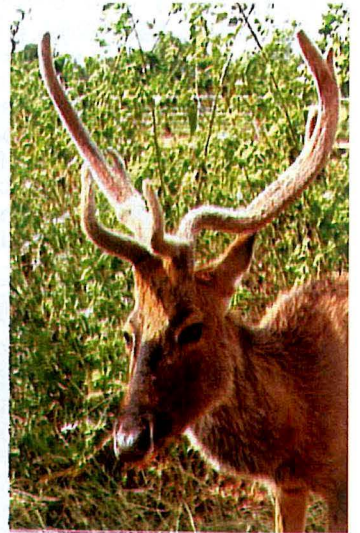
déplacement vers la montagne de gens venus des terres basses, pour des raisons économiques. Ils vivent d petits revenus comme la vente de plantes médicinales, de poisson, de petits animaux ... Ils s'installent le long des routes par exemple le long de la route Pursat–Pramaoy.

Dans la région du mont Aural, nous travaillons avec LWF, *Lutheran World Federation*, pour aider les gens dans le domaine agricole, dans le domaine éducatif et pour favoriser le tourisme.

vers un tourisme de qualité

Nous voulons créer quelques infrastructures touristiques pour les visiteurs du mont Aural dit Ben Hammond, de *Fauna and Flora International*. Il y a déjà un petit flux de visiteurs, un ou deux groupes par mois. Il faut améliorer le logement

chez l'habitant dans les villages au pied du massif, la formation de guides –ce qui crée quelques emplois–, créer un minimum de pistes dans la montagne pour trouver les endroits intéressants ... pour l'instant il n'y a rien—mais on peut voir les différents types de forêts selon l'altitude: forêt clairière, forêt dense persistante, et «forêt nuageuse» aux sommets, toujours humide et souvent dans les brouillards; on peut voir des singes, beaucoup d'oiseaux, des serpents, peut-être des ours ...



les Cardamomes

Peuplement: Un « empire Chong » aurait occupé la plaine et le piémont, y compris côté Thaïlande, avant la « descente » des Khmers du Champassak au VI^{ème} siècle. Peut-être fuyatifs venant de Longvek et de Oudong, les Khmers ont peu à peu repoussé ces premiers habitants dans les montagnes, qu'ils ont eux même progressivement occupées. On observe des ethnies et des dialectes divers (Daeum, ou Chong : nom général pour « habitants anciens »: Chong, Pear, Saloch, Samrè, Samray...), en plus des Khmers venus plus récemment, Thaïs (dans les îles), Vietnamiens ... formant un ensemble complexe. Cependant «*aujourd'hui, au total, une population majoritairement khmère, formant une société homogène dans sa façon de vivre, fondamentalement non différente des khmers de la plaine, bien que plus conservatrice* ». Les Cardamomes restent très peu peuplées, moins de 1 habitant au km², avec des grandes zones vides (au-dessus de 500m, et dans les forêts).

La toponymie est difficile parce que les villageois se déplacent facilement et que les villages peuvent changer de nom.

Les produits de la forêt: quantité de bois précieux dont le palissandre, le santal, le **bois d'aigle** (une sorte d'ébène, dont on fait des fleurs et des baguettes odoriférantes exportées vers l'Inde et Ceylan), le **miel**, consommé en famille, la cire sert à faire des bougies –l'ours à miel est un concurrent redouté), les **résines et oléorésines** (la résine de *cheu tiel*, grand arbre à fût très droit sert à calfeutrer les bateaux et à faire des torches; on la récolte en creusant une niche dans le tronc, où l'on fait du feu), le **bambou**, le **rotin** (paniers, nas-

ses ...), divers **bois** pour la construction, l'outillage, les bateaux, les clotures, ..., diverses **feuilles** pour la couverture des maisons, des **plantes**, **tiges**, **écorces**, **racines**, **fleurs médicinales**, la **cardamome**, *kravahn*, qui peut aussi être cultivée, quantités de **fruits** et de **légumes sauvages**, d'**animaux comestibles** que l'on chasse (arbalète, fusil, pièges, filet, le lance-pierres avec des billes de terre argileuse), des **pierres précieuses et semi-précieuses** (saphir, grenats ...) dans le centre de la montagne, des **produits animaux**: cornes de cerf, carapaces de tortues, peaux de pangolins, os et peaux de tigres, d'ours ...

Les échanges commerciaux dans les années 70, avant l'arrivée des khmers rouges, ont lieu essentiellement par un réseau de pistes qu'empruntent marcheurs et éléphants. C'est généralement le cornac qui se charge de transporter les denrées, bambou, rotin, résines (de *ruong* pour teindre les vêtements des moines) plantes médicinales, pierres précieuses ...

«De Veal Veng les éléphants atteignent Leach en quatre jours, et en cinq jours depuis Russey Chrum. Le nord de la montagne commerce avec Leach et Pursat. Cornacs et chefs de famille rentrent chargés d'alcool, de sarong et de riz s'ils habitent Russey Chrum. Ta Tai Leu a un «réseau» plus diversifié, on atteint Leach vers le nord en sept jours d'éléphant, Chumnoap en un jour et demi, Pralay en trois jours, Dan Tong en quatre jours, Trapeang Rung vers le sud-ouest en trois-quatre jours ... ».

[d'après M. A. Martin «*Les Khmers Daeum, « Khmers de l'origine* », EFEO 1997)



LIVRES

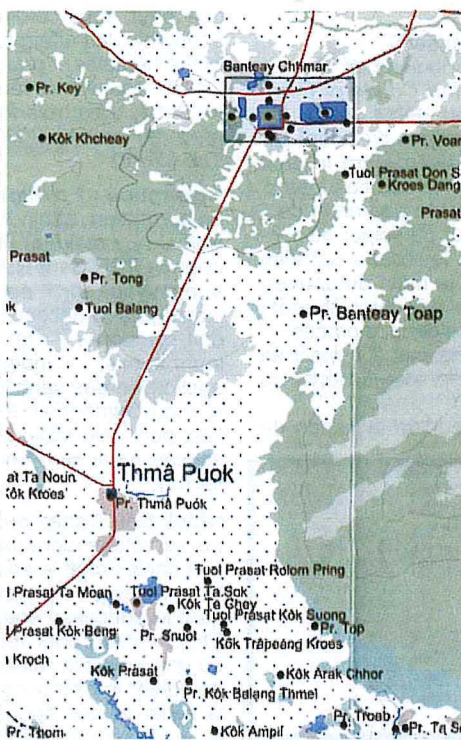
cartes archéologiques par provinces

EFEQ / Ministère de la Culture

Le recensement des sites archéologiques du Cambodge récemment achevé par Bruno Bruguier, membre de l' EFEQ, et son équipe, après une dizaine d' années de recherches, permet maintenant la publication de « cartes archéologiques ». Après une carte générale couvrant tout le pays, paraissent maintenant des cartes détaillées par provinces.

La carte générale couvrant tout le Cambodge, sur papier plastifié, suscite une quantité d' observations et de réflexions, par exemple:

- les sites archéologiques du Cambodge sont dispersés sur une surface dont les visiteurs du parc archéologique n' imaginent pas l' étendue; le complexe d' Angkor, ce n' est que 5 % de l' ancien empire khmer ! Il dépassait de très loin les frontières de l' actuel Cambodge, s' étendant sur une large partie de la Thaïlande, du Laos et du Vietnam d' aujourd' hui.
- le nombre de ces sites archéologiques: environ 5 000 pour le Cambodge seulement ! Le recensement actuel a presque triplé le nombre des sites précédemment répertoriés.
- leur répartition, avec une particulière densité dans le quart nord-est du pays: très forte concentration autour d' Angkor, mais fortes densités aussi dans le nord-est d' Angkor au-delà de Koh Ker, dans le nord-ouest d' Angkor, dans le sud-est d' Angkor sur l' axe de l' actuelle RN6, de part et d' autre de l' actuelle RN5, ... Cette répartition laisse d' ailleurs des vides, impressionnants eux aussi.
- particulièrement attirants : les grands axes routiers, les voies royales rayonnant à partir d' Angkor. De patients travaux de recherche, commencés déjà par Lu-



net de Lajonquière il y a cent ans, repris par divers archéologues et maintenant par Bruno Bruguier et le Bureau de l' Inventaire au sein du ministère de la Culture et des Beaux Arts, permettent de reconstituer le tracé de ces chaussées. Les ponts, les ponceaux, les gîtes d' étape sont les indices les plus sûrs (cn 238).

Les travaux de recherche sur ces routes angkoriennes ne sont d' ailleurs pas terminés, reconnaît Bruno Bruguier : il reste des sections « en pointillés » sur lesquelles on manque d' indices. Les recherches se poursuivent, sur documents et sur le terrain, à moto et à pieds, en se guidant sur les noms de lieux, sur les commentaires des habitants ...

les cartes par provinces

Paraissent maintenant des cartes détaillées, par provinces, qui vont séduire non seulement les spécialistes, mais les amateurs, les visiteurs: trois ont paru:

Banteay Chhmar, Battambang et Kompong Chhnang. Une dizaine d' autres vont suivre, certaines avant la fin de l' année (le bassin du Mékong: Kratie, Stung Treng, Mondolkiri ...), d' autres (Kompong Speu, Kampot, Kompong Thom ...) d' ici avril.

Ce sont des cartes pliantes bien conçues, bien lisibles, où le relief, les cours d' eau, la surface végétale (forêts, rizières), les surfaces habitées, ... sont indiqués. Les sites sont très précisément situés. Comme on ne peut pas tout visiter, jusqu' aux modestes amas de pierres, buttes et tertres, la typographie permet de faire une sélection dans un trésor surabondant, de distinguer les »groupes monumentaux« des autres.

Il ne s' agit pas pourtant de cartes « touristiques »: le réseau routier existant est indiqué de façon très simplifiée, et les noms des villages actuels ne sont pas indiqués, de sorte que si l' on peut trouver sans difficulté Banteay Chhmar par exemple, qui se trouve sur une route importante, les sites que l' on ne peut atteindre que par des routes secondaires ou des pistes devront être découverts en improvisant sur place ou tout simplement en demandant son chemin aux villageois.

C.n.

les Cardamomes

Notre objectif, dit Anthony Simms, de Conservation International, ce n' est pas d' attirer dans les Cardamomes centrales les bikers, les backpackers, ils s' intéressent très peu à la nature, ils font du bruit, et leur passage ne profite pratiquement pas aux villageois. Nous visons une catégorie différente de visiteurs: des gens

qui ont quelques moyens, qui viennent pour observer la nature, des touristes déjà avertis, et des spécialistes, des chercheurs, des étudiants d' universités ... Nous projetons de construire des lodges, des pistes, des lieux d' observation.



L' étude de cet aspect touristique va commencer en janvier 2007. Le projet demande une bonne préparation: des infrastructures mais aussi la formation des rangers, et des villageois ... C' est comme en Thaïlande il y a 10 ans ...





MEDIAS

Tuol Sleng est en prison, attendant



Le Japon va financer le pont de Neak Luong

L'annonce officielle en a été faite le 16 décembre par l'ambassadeur du Japon, qui inaugurerait deux nouveaux ponts sur la RN1, financés par le Japon, à Samraong Thom, 103 m de long, au km 25,8 et au km 47,9, 68 m de long; ils peuvent supporter une charge de 25 tonnes; coup total 6 millions de dollars. En même temps était inauguré le commencement des travaux de 42 km de route entre Kokir, Kien Svay et Neak Luong (40 millions de dollars), qui doivent être terminés en mars 2009. La troisième phase, Kokir—pont Monivong, 13 km, 19 millions de dollars, commencée en décembre 2008 doit être terminée en mars 2010. Cette route, d'une largeur totale de 29 m au lieu de 14 aura deux voies dans chaque direction.

Le pont de Neak Luong doit être terminé en 2012. [dessin du futur pont à haubans cn 232] [d'après Rasmei Kampuchea 18.12, trad. The Mirror].

Procès: les juges étrangers pourraient se lasser

Les discussions sur le règlement intérieur du tribunal des khmers rouges, l'ECCC, *Extraordinary Chamber in the Courts of Cambodia*, pourraient durer jusqu'à fin février ou début mars. Un groupe de 5 juristes, 3 Cambodgiens et 2 étrangers discutent sur les dix points qui restent à régler, la combinaison entre le droit cambodgien et les normes internationales, le rôle des co-juges d'instruction, la procédure de vote, sans compter la demande de l'Association des avocats cambodgiens qui veut participer au procès. C'est un obstacle majeur parce que tout le monde sait bien que cette association n'est qu'un outil dans la main du gouvernement. La demande du président Ky Tech est complètement politique, elle montre l'ingérence de la politique dans le procès. Certains craignent que le tribunal ne parvienne pas à remplir sa tâche avant que les leaders khmers rouges ne soient morts, ou que les juristes étrangers se lassent.

Jusqu'à présent seul Duch, l'ancien directeur de la prison de

le procès; Ta Mok est mort à l'hôpital le 21 juillet 2006; les autres leaders comme Ieng Sary, Noun Chea, Khieu Samphan vivent en liberté. Tout le monde, au Cambodge comme à l'étranger, souhaite que ce procès ait lieu au plus tôt, pour que les principaux responsables des Khmers rouges expliquent les raisons de la tuerie massive de plus de 2 millions de personnes. [d'après Samleng Yuvachun Khmer 17-18.12, trad. The Mirror]

Le triangle de développement Cambodge - Laos - Vietnam

Le Japon va apporter à ce projet une aide de 2 milliards de yens, qui financera de petits projets d'urgence et 12 programmes de développement des infrastructures économiques et sociales. La mise au point aura lieu au Cambodge en 2007. Les trois Premiers ministres, qui ont tenu leur quatrième réunion à Dalat début décembre, vont créer un Comité conjoint dont un ministre de chaque pays sera co-directeur. Il y aura des sous-comités pour l'économie, les affaires provinciales, les questions sociales et environnementales, pour la sécurité et les affaires étrangères. Le Comité conjoint se réunira au Vietnam pendant le premier semestre 2007. Les trois Premiers ministres auront leur cinquième réunion au Laos en 2008. [d'après Rasmei Kampuchea 6.12, trad. The Mirror].

Corruption : 1 million de dollars par jour ?

La corruption atteindrait 1 million de dollars par jour, selon Seng Sotheary, président du *Center for Social Development*. Le président du PSR Sam Rainsy estime que le chiffre est vraisemblable, s'appuyant sur l'estimation d'un expert américain en 2004. Il insiste sur la nécessité d'adopter la loi contre la corruption, qui doit comporter : - la déclaration par les principaux dirigeants de leurs avoirs; - l'indépendance de l'organisme de contrôle; - l'application des sanctions quels que soient les accusés. Le directeur du *Cambodian Economic Institute* Sok Hach, qui a dit que l'Etat perd 400 millions de taxes par an a été qualifié de « stupid scholar » par Hun Sen [d'après Sralahn Khmer 20.12, trad. The Mirror]

Nhiek Bun Chhay sur Ranariddh

Le secrétaire général du Funcinpec a passionnément diffamé son ancien chef le prince Ranariddh, le 24 décembre, à Kompong Cham, devant des activistes du parti, disant qu'il a cinq épouses dont la princesse Marie et Uk Phalla. Revenant quelques jours à Phnom Penh pour former le Parti Norodom Ranariddh, il aurait eu une nouvelle relation, et Uk Phalla l'apprenant lui a demandé de quitter le Cambodge. Il n'est pas encore revenu. Uk Phalla est la seule de ces épouses qui intervienne continuellement dans la vie politique. Ranariddh possède beaucoup de maisons, dont une belle villa en France à 20 km de Paris pour une de ses épouses Penh Vong Rasmei et sa mère, le quatrième étage du building « BMW » à Bangkok pour la fille d'un général de police qui a 17 ans et un enfant, une villa pour Uk Phalla et son fils Norodom Sotheariddh. Le prince a aussi 15 avions (2 ou 3 ont peut-être été vendus), 30 voitures de toutes sortes, des centaines d'ha à Phnom Penh et à Siem Reap, et un nombre incalculable de villas un peu partout. Depuis qu'il s'est rapproché du prince Chakrapong et de Uk Phalla, le prince Ranariddh n'écoute plus personne c'est pourquoi il a fallu renforcer la structure du Funcinpec. On devrait enquêter sur les possessions du prince pour qu'il ne puisse pas les vendre, comme il est accusé d'avoir vendu le siège du Funcinpec en retenant pour lui les 3,6 millions de dollars [d'après Sralahn Khmer 19.12, trad. The Mirror]

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Guide Total des Routes du Cambodge

3ème édition, 92 pages grand format, 30 cartes en quadrichromie, commentaires en français et en anglais.

A Phnom Penh: Mekong Libris, Carnets d'Asie, Monument Books, Boutiques Total, Cambodiana, Tai Huot Market, The Bike Shop, International Book Center shops, Peace Book Center, Phnom Penh International Airport. A Siem Reap: Carnets d'Asie, boutique Angkor Market, Aéroport international.
En province: boutiques Total, certaines agences Acleda.
A Paris: FNAC Châtelet, L'Harmattan, ed. Kailash.